

41. Faut-il Conté, compter ou conter ?

Auteur(s) : **Sassine, Williams**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 41. Faut-il Conté, compter ou conter ?, 1992/12/07

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3386>

Copier

Texte de l'article

Transcription

N°41, 7 DECEMBRE 1992 : FAUT-IL CONTE, COMPTER OU CONTER ?

Comment éviter le « Lynx » ou le « LynxX » (voir billet). Dans ma chronique, on me représente plus grand que nature, la bouche remplie de l'unique incisive qui me reste. Si je suis édenté, c'est que je n'ai de dents contre personne, comme le journal que je sers. De toute façon je m'en réjouis puisque la dernière fois que j'ai porté une prothèse, je me suis assis dessus et je me suis mordu les f...

Depuis ce jour, j'ai détesté les prostheses. Or notre « République Alakabon » est une prothèse de république. Nous avons des aveugles qui conduisent, des sourds qui écoutent, une mémoire qui ne se souvient plus, des comptes qui restent à Conté(r).

Par exemple, il était une fois, une faculté de médecine dirigée par un doyen non agrégé. Dans ce pays, il existait pourtant sept agrégés, dont les deux plus anciens officiant sur place, étaient exclus de la dite faculté.

Les deux vilains petits canards n'avaient qu'à retourner à leurs mares de Libreville ou d'ailleurs. On les remplacera. La preuve ? Du 5 Novembre au 15 Novembre, nos 3

mousquetaires à l'agrégation, sont à Libreville pour essayer d'ouvrir la porte du CAMES, après avoir secoué en vain celle de l'enseignement supérieur en France. Mais dans la Capitale Gabonaise, le chef de nos trois mousquetaires a l'épée si émoussée (ou plutôt le dossier si léger) que notre brave équipe est battue. Le prochain concours d'agrégation a lieu en 1994, M. Le doyen de la Faculté de Médecine. Faites comme notre équipe nationale de football, préparez-vous pour la prochaine coupe. A moins d'attendre le retour de notre évangéliste, faiseur de miracles. Ou le départ de l'Ogre Tolno.

Il était une fois encore ! On avait commencé à compter sans Conté et on s'est retrouvé avec un faux compte. L'inévitable La Gomme avait le sourire aux lèvres, avec l'air de dire « depuis 84 on ne compte pas jusqu'à dix ». Il est vrai que la 2ème république a adopté le système numérique quinquennal, un conte qui nous ramène dans le futur passé en 1994. Elections de 1992 ?

Elections de décembre 92. Le recensement n'a recensé que lui-même, avec ses censeurs, et d'autres ascenseurs, sourires montants et descendants du PUP. Sira de Novembre dans ses montagnes. Alpha grimpeur au commencement. Pendant ce temps, un européen racontait : « A Bissikrima, je monterai une usine de tomates. Moins cher... » J'imaginais la Guinée noyée de tomates, pataugeant dedans, vomissant, les réfugiés venant au secours pour nettoyer la capitale, les maures fuyant jusqu'aux prochaines élections...

Et Lansana qui conte. D'abord l'argent qui lui glisse entre les mains. Les anciens ministres plus glissants que du « gombo ». Nous avons même l'honneur d'avoir l'un d'eux dans un de nos numéros, pour commenter, ou comment mentir sur des lois. Mais oublions...

Le Ministre de l'enseignement supérieur a mangé le pain quotidien des étudiants, celui ou celle des transports sera bien obligé un jour de pousser les trains. Les affaires étrangères seront au Libéria, les Présidents chassés ailleurs, le travail ici, la peur vaincue... Je suis au milieu de ma chronique, et je ne fais que souhaiter ! Manque de talent ? Ou envie de remplissage dans un pays immobile ?

Les partis d'opposition s'unissent pour se détruire. Ils cultivent leur cancer avec le plaisir de celui qui gratte sa plaie. Grimpeur, Mamadou Banque Route, Porto Pilate contre Sira de Novembre. Le Lynx qui voit en a déjà parlé. Sans parti pris et sans être pris par un parti, à la veille de frapper. A la porte de notre avenir, nous voulons savoir : « c'est qui le président de notre république ? » et une autre question « Si en Décembre, nous ne sommes pas Guinéens, quand est-ce que le serons nous ? » M. René La Gomme cherche de l'argent pour y répondre. Nous on cherche La Gomme pour nous répondre. « M. Gomez, il n'y aura pas d'élections, pourquoi ? »

Entre Noël et le 27 décembre, minuit ne sonnera pas. Le père Noël ne viendra pas. Il a fallu sept fois le tour de Jéricho pour que ses murs s'écroulent, sept fois à souffler dans les trompettes. Nos artistes abandonnés embouchent déjà les leurs. Ils ne demandent ni beurre, ni fleurs, parce qu'ils savent qu'au « Jardin de Guinée », il pousse autre chose que du « Balla ».

Toute ma chronique à conter plus tard ressemble par un côté à quelque chose que j'ai entendu à Labé (future Capitale ?). Le M. m'a dit : « j'ai vomi, vomi du rouge, du vrai rouge. Je croyais que c'était du sang. Je me voyais mort. Un petit s'est approché : grand frère, ce n'est pas du sang, c'est du vin rouge... »

Il faut faire confiance aux enfants. Ils ne veulent pas de sang dans notre pays, mais cherchent seulement à faire vomir certains dirigeants. L'exemple du ministre de l'enseignement supérieur, ingurgitant de force du pain et du sirop local, est récent.

Déjà à nos frontières et dans nos corps, nous entendons des bruits de bottes et des cris des pleureuses du multipartisme.

Nous sommes entre Conté et compter les derniers jours. Pourtant en cette veille de Noël, nous aurions dû apprendre d'abord à conter.

Il était une fois

Il était deux fois

Il était notre fois

Il était une loi

Il était notre croix

Il était un poids

Il était notre voie.

« Il faut un temps pour Compter ou conté...(l'écclesiaste...)

Sassine

Billet

N'AYEZ PAS PEUR

N'ayez pas peur :

- Des poubelles, elles peuvent servir aux prochaines élections municipales
- Du Président : il n'est pas encore élu
- Des 42 partis : avec un peu d'eau, ils seront blanchis comme le pastis
- Du père Noël : Gomez lui-même n'y croit pas
- Des chômeurs : nous cherchons des bras pour pousser nos trains
- Du Lynx : on peut l'écrire désormais LynxX. La nouvelle inconnue qui est une...directeur

W.S.

Description & analyse

Auteur de l'analyseDegon, Élisabeth

Contributeur(s)Degon, Élisabeth (collecte et saisie)

Éditeur(s) de la ficheDegon, Élisabeth

Auteur(s) de la transcriptionDegon, Élisabeth

Informations générales

LangueFrançais

Cote*Le Lynx*, n° 41

Présentation

Date1992/12/07

GenreDocumentation - Presse

Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025

Faut-il

CONTÉ, COMPTER OU CONTER?

Comment éviter le "Lynx" ou la "LynxX"?

Dans ma chronique où je me représente plus grand que nature, la bouche remplie de l'unique incisive qui me reste. Si je suis édenté, c'est que je n'ai de dents contre personne, comme le journal que je sers. De toute façon, je m'en réjouis, puisque la dernière fois que j'ai porté une prothèse, je me suis assis dessus et je me suis mordu les f... .

Depuis ce jour, j'ai détesté les prothèses. Or notre "République Alakabon" est une prothèse de république. Nous avons des aveugles qui conduisent, des sourds qui écoutent, une mémoire qui ne se souvient plus, des comptes qui

Le LYNX Journal satirique

Directeur de publication
Mme Bah Fatoumata Diallo

Rédacteur en Chef
Aliassane Djomandé

Secrétaire Général de la
Rédaction

Assan Abraham Keita
Conseillers de la Rédaction:

Williams Sassine

Bah Mamadou Lamine

Rédaction:

Bah Fatoumata Aliassane Djomandé, Assan Abraham Keita, Williams Sassine, Bah Mamadou Lamine, Doré Prosper, Diallo Thierno, Cissé Moussa, Diallo Abdoulaye

Illustrations:

Oscar

Editeur:

GUICOMED, SARL
BP. 4968 - Conakry
Compte N° 15620-005-10-6
SGBG, Av. de la République

Distributeur:

Diallo Baïo

Administration:

Immeuble Baldé Zaire
Sandervalia
Tél. (224) 44-32-14
BP. 4968 - Conakry - Guinée

Composition, mise en page:
Barry Ibrahima
EEI Elect&Info, Im. Baldé Zaire
BP. 4332 - Conakry

Impression:
Atlantic Press
05 BP. 1532 Abidjan 05, RCI

Billet

N'AYEZ PAS PEUR

N'ayez pas peur:

- Des poubelles: elles peuvent servir aux prochaines élections municipales
- Du Président: il n'est pas encore élu
- Des 42 partis: avec un peu d'eau, ils seront blanchis comme le pastis
- Du père Noël: Gomez lui même n'y croit pas
- Des chômeurs: nous cherchons des bras pour pousser nos trains
- Du Lynx: on peut l'écrire désormais LynxX. La nouvelle inconnue, qui est une ... directeur.

W.S.

restent à Conté(r).

Par exemple: il était une fois, une faculté de médecine dirigée par un doyen non agrégé. Dans ce pays, il existait pourtant sept agrégés, dont les deux plus anciens officiant sur place, étaient exclus de la dite faculté.

Les deux vilains petits canards, n'avaient qu'à retourner à leurs marres de Libreville ou d'ailleurs. On les remplacera. La preuve? Du 5 Novembre au 15 Novembre, nos 3 mosquetaires à l'agrégation, sont à Libreville pour essayer d'ouvrir la porte du CAMES, après avoir secoué en vain celle de l'enseignement supérieur en France. Mais dans la Capitale Gabonaise, le chef de nos trois mosquetaires, a l'épée si émoussée (ou plutôt le dossier si léger) que notre brave équipe est battue. Le prochain concours d'agrégation a lieu en 1994, M. le doyen de la Faculté de Médecine. Faites comme notre équipe nationale de football, préparez-vous pour la prochaine cou-

pe. A moins d'attendre le retour de notre évêque, faiseur de miracles. Ou le départ de l'Ogre Toino.

Il était une fois encore! On avait commencé à Compter sans Conté, et on s'est retrouvé avec un faux compie. L'inévitable La Gomme avait le sourire aux lèvres, avec l'air de dire "Depuis 84, on ne compte pas jusqu'à dix". Il est vrai que la 2ème république a adopté le système numérique quinquenal, un conte qui nous ramène dans le futur passé en 1994. Elections de 1992?

Élections de Décembre 92. Le recensement n'a recensé que lui-même, avec ses censeurs, et d'autres asceneurs, sourires montants et descendants du PUP. Sira de Novembre dans ses montagnes. Alpha Grimeur au commencement. Pendant ce temps, un européen raccordait. "A Bissikrima, je monterai une usine de tomates. Moins cher..." J'imaginais la Guinée noyée de tomates, patategante dedans, vomissant, les réfugiés venant

au secours pour nettoyer la capitale, les mauves fuyant jusqu'aux prochaines élections...



Et Lansana qui conte. D'abord l'argent qui lui glisse entre les mains. Les anciens ministres plus glissants que du "gombo". Nous avons même l'honneur d'avoir l'un d'eux dans un de nos numéros, pour commenter, ou comment mentir sur des lois. Mais oublions...

Le Ministre de l'enseignement supérieur a mangé le pain quotidien des étudiants, celui ou celle des transports sera obligé un jour de pousser les trains. Les affaires étrangères seront au Liberia, les Présidents chassés ailleurs, le travail ici, la peur vaincue... Je suis au milieu de ma chronique, et je ne fais que souhaiter! Manque de talent? Ou envie de remplissage dans un pays immobile?

Les partis d'oppositions s'unissent pour se détruire. Ils cultivent leur cancer, avec le plaisir de celui qui gratté sa plâtre. Grimpeur, Mamadou Banque Route, Porto Pilate contre Siru de Novembre. Le Lynx qui voit, en a déjà parlé. Sans parti pris et sans être pris par un parti, à

la veille de frapper. A la porte de notre avenir, nous voulons savoir: "c'est qui le président de notre république?" Et une autre question "Si en Décembre, nous ne sommes pas Guinéens, quand est-ce que le serons nous?" M. René La Gomme cherche de l'argent pour y répondre. Nous on cherche La Gomme pour nous répondre. "M. Gomez, il n'y aura pas d'élections; Pourquoi?"

Entre Noël et le 27 Décembre, minuit ne sonnera pas. Le père Noël ne viendra pas. Il a fallu sept fois le tour de Jericho pour que ses murs s'écroulent, sept fois à souffler dans les trompettes. Nos artistes abandonnés embouchent déjà les leurs. Ils ne demandent ni beurre, ni fleurs, parce qu'ils savent qu'au "jardin de Guinée", il pousse autre chose que du "Balla".

Toute ma chronique à conter plus tard ressemble par un côté à quelque chose que j'ai entendu à Labé (future Capitale?). Le M. m'a dit: "j'ai vomi, vomi, du rouge, du vrai rouge. Je croyais que c'était du sang. Je me voyais mort. Un petit s'est approché: grand frère, ce n'est pas

du sang. C'est du vin rouge..."

Il faut faire confiance aux enfants. Ils ne veulent pas de sang dans notre pays, mais cherchent seulement à faire vomir certains dirigeants. L'exemple du ministre de l'enseignement supérieur ingurgitant de force du pain et du sirop local, est récent.



Déjà à nos frontières et dans nos corps, nous entendons des bruits de bottes et des cris des pleureuses du multipartisme.

Nous sommes entre Conté et compter les derniers jours. Pourtant en cette veille de Noël, nous aurions dû apprendre d'abord à conter.

Il était une fois
Il était deux fois
Il était notre fois
Il était une loi
Il était notre croix
Il était un poids
Il était notre voie

"Il faut un temps pour Compter ou contenter..." (l'Ecclesiaste...) Sassine

